



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
23 juin 2017

Pour tout CONTACT :
npapsacaen@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

QUE LEURS ENNUIS COMMENCENT !

Comme prévu, Macron a son Assemblée, même s'il doit en rabattre par rapport au raz-de-marée annoncé au premier tour. De record, on retiendra surtout celui de l'abstention : historique au 1^{er} tour (51,30 %), il est battu au 2^{ème} (57,36 %). Bref, La République En Marche n'aura pas fait se déplacer les foules !

Bien loin d'une victoire populaire donc, le président « jupitérien » a surtout réussi à mettre en orbite dans les vieilles institutions sa (pas si) nouvelle écurie électorale. Entre les ex-PS ou LR devenus « marcheurs », ceux de la prétendue société civile qui doivent leur élection à Macron, et les alliés officiels du Modem, il dispose d'une majorité absolue de 348 députés pour lui permettre de mettre en œuvre son programme antisocial. Autant dire que le gouvernement Macron va avoir à sa botte une Assemblée bourgeoise décomplexée. C'était le but du jeu. Mais l'abstention massive montre que la population n'est pas dupe. Si l'Assemblée macroniste compte s'asseoir sur le monde du travail, celui-ci pourrait bien, par ses mobilisations à venir, s'asseoir sur l'Assemblée et la présidence.

Là-haut, ils sont pressés

Derrière la comédie parlementaire se prépare l'offensive patronale. Maintenant que l'OPA « En Marche » est achevée, le PDG Emmanuel Macron et son conseil d'administration Édouard Philippe entendent lancer sans attendre la grande « restructuration » du pays au nom de la « compétitivité » (traduire : des profits patronaux). Plus que jamais en marche, donc, pour les licenciements et fermetures d'entreprises, comme à Engie, Ford, Tati, Mim, Vivarte, Whirlpool et bien d'autres. Il s'agit de systématiser les chantages à l'emploi, l'arbitraire patronal, avec baisse des salaires et suppressions d'effectifs, et de légaliser toutes les attaques contre ce qui reste des droits collectifs des travailleurs. C'est du moins ce qu'ils espèrent nous imposer.

La stratégie du choc

Pour commencer, en légiférant par ordonnances, Macron espère prendre de vitesse toute tentative d'organiser une mobilisation contre sa loi Travail 2.

Pour l'heure, il a même réussi à embarquer dans la comédie du « dialogue social » les responsables des confédérations syndicales comme Philippe Martinez, Jean-Claude Mailly ou Laurent Berger. Ce qui, heureusement, a suscité des réactions de mécontentement et d'opposition de la part de bon nombre de structures syndicales locales ou régionales et de militants d'entreprise, pour qui c'est la mise en ordre de bataille face à cette guerre sociale annoncée qui devrait être à l'ordre du jour.

Mais rien n'est joué

Non, rien n'est joué. La majorité absolue à l'Assemblée pourrait se révéler dérisoire face à une tout autre majorité... dans la rue et les grèves. C'est d'ailleurs ce que craignent certains conseillers de Macron, en évoquant qu'à force de postures « jupitériennes », le « débat » pourrait « se terminer dans la rue ». À nous de confirmer leurs craintes. Les ordonnances et autres manipulations gouvernementales ne pèseront pas lourd si les travailleurs venaient à porter le « débat dans la rue », tout comme dans leurs bureaux et leurs ateliers. Macron et ses godillots concoctent leur « stratégie du choc », celle de l'intimidation. Mais les travailleurs, qui font tout tourner dans ce pays, peuvent avoir leur propre stratégie, celle de la contre-offensive. Une grève généralisée sur toutes nos revendications pourrait réduire à l'impuissance et au ridicule ce gouvernement bien mal élu.

Nous n'en sommes pas là, mais cela se prépare. Lundi dernier, les rassemblements du Front social à Paris et dans plus d'une dizaine de villes, en ont marqué quelques premiers jalons. **Et à Caen, les syndicats CGT, FO, Sud-Solidaires et FSU appellent à un RASSEMBLEMENT MARDI 27 JUIN À 17h DEVANT LA PRÉFECTURE, suivi d'une assemblée de discussion devant le théâtre à 17h30.**

L'été sera chaud ?

Un pic de chaleur à 34°C à l'extérieur, ça fait combien dedans ? 40°C ? 45°C ? Aux transmissions, il faut compter en plus le dégagement de chaleur des machines, tassées les unes contre les autres (merci le compactage !), et des collègues car on turbine à toute vitesse. Ces derniers jours, plusieurs d'entre nous ont fait des malaises. N'attendons pas de tomber en syncope à notre tour, et quitte à choper un coup de chaud, autant faire en sorte qu'il revienne en boomerang à ses responsables.

Ils ne sucent pas que de la glace

Avec le réchauffement climatique, les épisodes caniculaires risquent à l'avenir de se multiplier. La direction s'y prépare : dorénavant, il faudra que la température extérieure atteigne non plus 30°C mais 35°C pour qu'elle distribue de l'eau fraîche.

Ses frigos seraient-ils encombrés par les bouteilles de champagne ?

Transmis 5 sur 5

Pour envoyer 30 transmissions de chez nous à La Janais – qui risquait la rupture de stock, et l'arrêt de chaîne – PSA n'a pas hésité à affréter un hélico, pour un coût de plusieurs milliers d'euros.

Question : si tout le secteur des Transmissions se mettait en grève, combien de temps PSA tiendrait avant de satisfaire les revendications ?

Altedia, halte là !

Tu es technicien ? On vient de, ou on s'apprête à, t'envoyer sur un poste d'opérateur ? Comme si tu n'avais pas assez de soucis, voilà qu'arrive Altédia.

Altedia, c'est un peu comme les témoins de Jéhovah. À les écouter, ton avenir sur cette terre est bouché, mais si tu les suis, tu es bon pour le paradis. Et si tu ne les suis pas tout de suite, ils reviennent t'em... toutes les semaines.

C'est peine perdue : leurs salades, on n'y croit pas !

Un malade peut en cacher un autre

Dans un récent Point Com', la direction nous incite à reprendre le boulot avant le terme d'un arrêt maladie.

Ben tiens ! Et pourquoi pas faire venir à l'usine les infirmières pour les soins de suite, ou les kinés pour la rééducation ? Et à quand la consultation médicale ou tant qu'on y est l'opération chirurgicale – sous anesthésie générale, de préférence – en poste ?

Il y a des « hospitalisations à la demande d'un tiers » en établissement psychiatrique qui se perdent...

Mieux vaut tard que jamais

FO a signé les accords compétitivité emploi avec la direction du groupe PSA. Mais dans tous les sites

ou presque, ses militants prennent la mesure de la colère que la dégradation des conditions de travail génère. Et ils appellent à préparer des débrayages. C'est tant mieux. Plus on sera nombreux contre Tavares, plus on aura de chances de le faire plier.

Un bon début

Vendredi 9 juin, sur le site de La Garenne, 120 à 130 salariés se sont rassemblés devant les portes du site à l'appel des syndicats CFDT et CGT.

Ils refusent leur déménagement forcé à Poissy pôle tertiaire et Carrières à la rentrée 2018 et les conditions d'accueil prévues par la direction : pas assez d'espaces disponibles, de places de parking, ni même assez de toilettes. Une protestation qui en appelle d'autres !

À deux doigts du drame

Vendredi 16 juin, un cariste de PSA Poissy a tenté de suicider. Il est monté sur un poteau à 6 mètres pour se jeter dans le vide. Des collègues l'ont persuadé de redescendre. Le responsable du secteur a été obligé de présenter ses excuses après l'incident.

Depuis plusieurs mois cet ouvrier subissait la pression de la hiérarchie, qui réorganise la logistique de Poissy. Il s'était adressé à ses collègues pour manifester son refus des projets de la direction. La pression de la hiérarchie a alors redoublé.

Sans commentaires.

Les ouvriers de GM&S toujours en lutte...

Vendredi dernier, les ouvriers de GM&S ont été reçus par le ministre de l'économie Bruno Lemaire et soutenus par un rassemblement à Bercy. Le ministère confirme une éventuelle reprise du site par GMD.

Mais ce dernier propose de ne reprendre que la moitié des salariés (120 à 140). Pour les autres, ce sera reconversions ou formations bidon et autres plans d'accompagnement du chômage. Autant de solutions inacceptables pour les ouvriers de GM&S, qui continuent de lutter.

...pourraient trouver des alliés

Au même rassemblement, il y avait une délégation de l'usine Matt de Montcornet (Aisne) du groupe Trèves (État actionnaire à 43 %), sous-traitant de Toyota Valenciennes pour les plages arrière et de PSA Mulhouse pour des pièces de la C4. L'usine est menacée de fermeture en 2019.

Les 130 ouvriers ont fait grève à 100 % pendant 8 jours, bloquant la production de Toyota. Assez pour faire pleurer leur DRH et obtenir le doublement des primes extra-légales. Ils réclament la sauvegarde de tous les emplois et affirment ne pas avoir dit leur dernier mot : quitte à lutter tous ensemble pour que plus un seul GM&S ou Matt ne se retrouve seul face aux licenciements.